

8 mai 2024

Mémoire concernant « Le projet de création d'un parc national des Dunes à Tadoussac »

« En faire moins c'est en faire plus! »

Bonjour,

Je suis originaire de Sacré-Cœur et copropriétaire avec mes frères et sœurs, d'une grande partie des terres qui forment la vallée du Moulin à Baude, joyau forestier et agricole maintenant retourné à l'état presque sauvage. Ce domaine fourmille d'oiseaux, de petit gibier, d'imposants mammifères qui sillonnent librement la forêt qui a repris son territoire, de plantes indigènes précieuses et abondantes et de plusieurs zones humides. Il nous a été légué par notre père et notre mère qui ont travaillé une grande partie de leur vie pour l'acquérir et en sauvegarder le caractère naturel. Née aux Escoumins, ayant grandi à Sacré-Cœur, Tadoussac a toujours fait partie de ma vie et est lové tout au fond de mon être et de ma descendance.

À 62 ans, malgré mon exil dans l'Ouest Canadien, mes racines, mon ancrage, sont toujours là! À Sacré-Cœur, à Tadoussac, le long des littoraux du Saguenay et du St-Laurent, dans les paysages agricoles qui longent les routes 172 et 138 et les petites routes de campagne qui labourent ces espaces, dans les petites fleurs des champs qui ondulent fièrement au vent, sur les parois rocheuses dramatiques qui se jettent dans les eaux du fjord, dans le sillage des baleines dont on peut apercevoir le jet d'eau et entendre la sérénade depuis le littoral, dans la brume et le ciel sans cesse changeant au large du grand fleuve.

Partagé entre deux rivages, mon cœur oscille inlassablement entre la côte ouest canadienne et ma Côte-Nord natale. Au lever du soleil, mon regard se pose sur la mer changeante du Pacifique mais c'est vers l'est que j'envoie une prière en pensant à ma famille. La Côte-Nord ne s'est pas effacée de ma mémoire. Chaque année, à l'instar du saumon qui remonte son cours d'eau d'origine, j'ai besoin de retourner dans mon village à Sacré-Cœur et sur nos terres à Tadoussac. Pour voir ma famille certes, mais pour aussi pour me replonger dans ces lieux et ces paysages qui ont bercé mon enfance et mon adolescence. Cette escapade m'est vitale et me permet de refaire des forces et de continuer de nourrir la vie en moi, pour mes êtres chers et tous ceux que je côtoie.



À Tadoussac, l'été, c'est merveilleux! Mais de nature plus timide, j'aime particulièrement y venir l'automne et l'hiver quand le bourdonnement du tourisme incessant s'est tu. C'est dans la forêt, sur nos terres ou sur la route du moulin à Baude que le régal est encore plus grisant pour moi, à pied, en raquettes ou en ski de fond, alors que les mouches noires ont fait place

aux couleurs éclatantes de l'automne ou aux flocons de neige scintillant sous le soleil déclinant rapidement derrière les montagnes.



L'été, ce rituel n'est pas complet sans le dévalement des dunes, ou la descente par le petit sentier depuis la maison Molson vers la plage, la marche dans les eaux glaciales du fleuve pour contempler les possibilités de l'horizon, les oiseaux qui jacassent sur les rochers à marée basse et l'étreinte du sable sur mes pieds glacés. Je ne manque jamais de me rendre jusqu'au bout de cette plage et parfois même, un peu plus loin, avec prudence bien sûr car l'eau est frette! Parfois je reste en haut des dunes et pars en direction inverse, en empruntant le joli sentier qui traverse l'ancien barrage et qui gravit la montagne jusqu'au kiosque d'observation. De là-haut, « le paysage est à couper le souffle! »

Souvent partie seule à pied ou en raquettes depuis nos terres, il m'arrive de poursuivre mon chemin jusqu'à Tadoussac. Chemin faisant, je ne manque jamais de voir des signes nombreux de la faune qui occupe ce territoire et qui traverse la route du Moulin à Baude. Mon périple prend souvent fin devant le grand hôtel au toit rouge, à la microbrasserie, à l'hôtel « Le Gibard » ou tout simplement en contrebas sur la plage de la baie de Tadoussac où quelqu'un de ma famille viendra me quérir! Et tout le long de mon escapade, ces paroles qui scandent mes pas: « Que c'est beau ici! Quelle richesse! Papa tu étais visionnaire! Merci la vie pour cette abondance et pourvu que ça dure... »



Oui! Je suis fière d'être née ici et ne me lasse jamais de plonger mon regard sur l'embouchure du Saguenay dans le Saint-Laurent majestueux, d'humer son air salin et frais, de contempler les oiseaux dans le vent, les bélugas qui se confondent avec le remous des moutons blancs, de voir scintiller la lune sur la surface sombre et argentée d'un banc de neige, de me perdre dans la voûte étoilée à l'orée des forêts. Le littoral du Fjord, la Baie Ste-Marguerite, la marche dans les champs de fleurs ou de bleuets sauvages, la profondeur du bleu de l'eau marine, la brume et l'air frais de Tadoussac, son vent qui nous glace l'intérieur quand il s'acharne parfois, tous ces éléments font partie de moi et de ma famille, de mes 4 enfants et mon adorable petite fille, qui viennent ici régulièrement comme en pèlerinage. Sans compter ma mère, mes 3 frères et 4 sœurs et tous mes neveux et nièces et nouveau petit neveu! Ce rituel de retour à la source est un vrai délice du cœur et une nourriture pour l'âme, inouïe et essentielle, qui me renoue avec mes racines, mon lieu de naissance et ma famille.

Il en est ainsi parce qu'en ces lieux, règne la quiétude et une certaine solitude. Et parce que j'ai la capacité d'y circuler librement sans encombrement dans un respect révérenciel pour l'univers et son créateur.

Le temps passe (bien qu'immobile et omniprésent!). Et le monde change vite, à une allure tellement folle qu'on ne sait plus et ne peut plus suivre. **Mais pour aller où?** La vieillesse qui m'enveloppe peu à peu m'amène à ralentir et à réfléchir à l'essentiel. Mais là n'est pas le propos de cette missive. Voilà que pointe à l'horizon une inquiétude, une menace qui monte en vrombissant!

On propose la création d'un parc national qui va englober les dunes, changer la route d'accès par une route collectrice élargie, offrir la possibilité de camper aux abords des dunes...amener la construction de nouvelles infrastructures...

Les touristes qui affluent déjà de partout... assurément ce grand parc risque d'accroître l'achalandage et la pression sur l'environnement, d'engorger le village de plus belle! Le bruit et la lumière qui effaceront le silence et le noir de la nuit! Tant de changements qui vont bouleverser ces lieux que j'aime!

Mon cœur se serre! Mon esprit s'embrouille! Tout va trop vite!

Est-ce cela protéger des lieux?

« Non! »

« De grâce, ralentissez! »

Je me rends compte que mon remous et mon cri intérieur font écho aux citoyens du coin qui se lèvent et questionnent cette grande vague de changements qui risque d'engloutir le caractère unique et la sérénité de ces lieux à tout jamais!

J'entends leurs voix à travers celle des membres de ma famille et de leurs proches. **Je sens ce vent de protestation et de réticence!**

Certes oui, l'économie de ce village touristique compte en partie sur cette affluence de tourisme et sur le développement. **Mais à quel prix?**

Et dans quelle mesure? **Quelle est la bonne mesure? Quelle est l'échéance optimale de réalisation de ce projet? Avons-nous vraiment pris le temps de connaître ce qu'il en est, de véritablement prendre le pouls de la situation? Avons-nous vraiment pris le temps de questionner tous les aînés du village et des villages environnants qui n'ont peut-être pas accès aux technologies modernes et qui ne savent pas et/ou ne peuvent pas passer par les voies d'expression proposées?** Ils en auraient sans doute long à dire!

Pour étoffer mon point de vue, j'aimerais vous faire un autre aveu.

Après avoir vécu à différents endroits dans le monde, en raison de mon travail et celui de mon conjoint (originaire de la Colombie-Britannique), nous avons finalement fini par nous échouer sur une jolie petite île de la côte ouest du Canada, juste avant la pandémie. Lors d'une traversée en voilier quelques années auparavant, nous avons eu un véritable coup de cœur pour cet endroit près de la nature, de la mer et des montagnes, loin de l'effervescence des villes, bref un lieu beau à couper le souffle, serein et paisible comme Tadoussac!

Mais comme à Tadoussac, l'été, notre île subit un afflux grandissant de touristes qui viennent en masse pour observer les baleines, faire du kayak de mer, de la randonnée, pêcher, certains avec des campeurs immenses qui envahissent l'espace et le calme. Les routes et les stationnements deviennent encombrés, les traversiers ne fournissent plus à la demande et l'attente devient interminable pour les résidents de l'île qui travaillent en ville et qui doivent aller y faire leur course ou qui ont un rendez-vous médical important. Mais aussi pour les touristes qui attendent des heures, parfois sous un soleil torride!

Certes, une partie de la population de l'île compte sur les revenus de ce tourisme mais la qualité de vie de plusieurs s'en trouvent diminuée. Un des problèmes constatés est que les

gens qui travaillent ici de façon saisonnière ont maintenant du mal à se loger. Et que même les gens d'ici qui cherchent un logement à l'année, ont vu le prix des logements et des maisons monter en flèche en raison des investisseurs et de la priorité donnée aux touristes.

Sans compter la pression sur les écosystèmes, la pollution par le bruit, la lumière, les déchets, les eaux usées, le manque d'eau potable, les risques d'incendie, les cambriolages (qui n'existaient pas auparavant), l'érosion des sentiers, l'achalandage accrue qui limite l'accès et l'utilisation quotidienne des sites de villégiature par les résidents qui y vivent à l'année.

J'ai vu ce même phénomène se produire dans d'autres endroits magnifiques que j'ai eu la chance de découvrir **avant** qu'ils ne deviennent des aimants pour les touristes, les vacanciers et les mordus de plein air : Whistler, Squamish, Tofino, Ucluelet, Long Beach, Les Îles de la Madeleine, Gaspé...

Depuis que j'ai appris l'annonce de ce projet de création d'un parc des Dunes par la Sépaq, le dicton anglais, « **Less is More!** » (**Moins c'est plus!**) » chantonne en ritournelle dans ma tête.

Ayons de la révérence pour ce qui est déjà et pour ceux qui vivent sur place. Prenons le temps d'écouter les citoyens, de tenir compte de leurs inquiétudes et de leurs opinions. De vraiment prendre le pouls de la situation pour que l'avenir soit à l'image des désirs et des besoins réels de la population et des générations à venir.

Prenons le temps de vraiment étudier l'impact du changement d'accès aux dunes, du développement des sites de camping et de la route collectrice.

Et de bien comprendre la nature des besoins de la municipalité et des concitoyens plutôt que de tout chambouler, de faire trop vite et en grande!

De quoi avons-nous vraiment besoin? Est-il nécessaire que tout le site soit englobé dans ce parc?

Prenons le temps de réfléchir de plus belle! Il va de soi que les citoyens devraient pouvoir circuler librement, gratuitement et sans entrave sur leur territoire! On ne devrait proposer rien de moins aux citoyens de Tadoussac, à leurs familles et leurs amis proches.

Préservons la beauté des paysages! Respectons l'histoire des premiers peuples et l'histoire des premiers arrivants et de cette fascinante porte d'entrée qu'ils ont ouverte pour nous. Instruisons-nous! Découvrons notre patrimoine et nos richesses! Mais tout en protégeant l'environnement, la faune, la flore, les oiseaux migrateurs. L'air et l'eau pur aussi! La richesse des sols! Prévenons l'érosion! Admirons les baleines mais de loin! Tout ça oui!

Agrandir et paver la route du Moulin à Baude? Je comprends que mes concitoyens aient besoin d'une route alternative, et cela mérite réflexion et flexibilité. A-t-on étudié les alternatives de revêtement plus écologiques? Que dire de la faune qui y circule librement et des risques de collision accrue? Où circuleront les nombreuses motoneiges? Comment éviter que les gens circulent trop vite sur cette route qui traversera en majeure partie des propriétés privées si elle est pavée et agrandie?

À mon humble avis, dans un premier temps, il me semble plus important et judicieux de bonifier la présente route d'accès en y aménageant de suite, une piste cyclable et piétonnière plutôt que d'investir dans la route collectrice élargie et pavée telle que proposée. Puis voir après s'il serait opportun de poursuivre le long de la route du Moulin à Baude et de la 138, pour créer un circuit de vélo et de marche pour les plus téméraires. Faire simple et joli plutôt que compliqué et démesuré!

Pour alléger et préserver la pureté de l'air, peut-on penser à des solutions alternatives pour le transport (ex : covoiturage, taxi, transport de groupe en minibus pour les touristes, vélo, marche) et tenir compte bien sûr des limitations des personnes en perte d'autonomie physique ou ayant un handicap et pour lesquels il faudra prévoir un accès adapté.

Oui! Amusons-nous sainement en développant des sentiers, une piste cyclable, des pistes de raquettes ou de ski de fond! Mais **à petite échelle**, graduellement et **en respectant les sites sans obstruer la vue, la circulation et l'accès des citoyens**. S'assurer qu'une fois aux dunes, il y ait des blocs sanitaires adéquats, possiblement des aires de pique-niques et des endroits pour disposer des déchets.

Tadoussac est un petit territoire avec une superficie physique limitée.

Quelle densité de population peut-on réellement accueillir en sus, tout en préservant le charme et la beauté de Tadoussac? Et la qualité de cet accueil qui enveloppe les voyageurs d'une aura de chaleur, de plénitude, de bonheur et de bien-être? La fluidité des lieux appelle la fluidité du cœur.

Faudra-t-il en venir à limiter l'accès aux gens de l'extérieur en déterminant un nombre maximum de personnes qui pourront entrer sur les sites en raison de la popularité et de la demande excessive (ex : dans l'Ouest canadien, il y a des tirages au sort pour accéder à certains sites de camping et de randonnées prisés). Faire une étude des besoins et des possibilités. Développer la collaboration entre les villages pour offrir cet accueil.

Qu'on respecte le relief et la beauté des sites, si de nouvelles infrastructures sont absolument nécessaires, en les mettant en retrait des sites de contemplation de la nature! (ex : aires de stationnement et blocs sanitaires)

Qu'on comprenne bien l'impact des changements proposés sur l'environnement avant de les proposer et de les mettre en chantier ! À ce propos je vous invite à lire le livre merveilleux du Dr Suzanne Simard : « À la recherche de l'arbre-mère, découvrir la sagesse de la forêt ». Professeure à l'Université de la Colombie-Britannique en écologie forestière, ses recherches avancées l'ont amené à découvrir de quelle façon les arbres de la forêt communiquent et s'entraident entre eux via des réseaux fongiques souterrains. Ce livre a bouleversé ma façon de regarder la forêt et les écosystèmes. On ne peut impunément toucher à un site naturel sans qu'il n'y ait des répercussions profondes sur les entités vivantes voisines...

Qu'on soit clair sur les instances qui seront responsables d'actualiser le projet, de le financer et de le gérer? (Y aura-t-il une augmentation des taxes municipales?)

Mais surtout, de grâce! Ne pas installer de camping sur les dunes ou à proximité! En plus d'un achalandage accru et la densification de cet endroit paisible, on risque d'accroître la pollution visuelle et sonore, de nuire à l'intégrité du site et de fragiliser les lieux.

Notre droit de jouissance d'un territoire vient avec le devoir d'en prendre soin, de minimiser notre impact sur les lieux et de le protéger. Disons non à la monstruosité des attractions touristiques qui engourdissent l'esprit et le cœur.

Planifions en fonction de ce qui est possible, réellement viable et salubre. Choisissons ce qui est simple, sain, beau et bénéfique pour l'humanité, l'environnement et la planète!

Soyons charitables! Rendons accessible ces lieux enchanteurs sans déloger ou nuire aux citoyens qui y vivent à l'année longue.

L'insatiabilité ne mène pas au vrai bonheur !

Comme disait toujours notre défunt père et que nous répète encore aujourd'hui, notre mère : « Je confie ces terres à l'Esprit Saint! ».

À mon tour de refaire cette prière en ce qui concerne ce projet : « Que le Saint Esprit (ou conscience bienveillante) nous guide tous afin que les meilleures décisions soient prises pour le bien de la création, de l'humanité et de tout l'Univers! ».

Merci d'avoir pris le temps de me lire et pour votre considération!

Marie Zacharie

